

**Sadi-Carnot.** Le centre des Finances publiques n'est pas en capacité d'accueillir des milliers de contribuables. La CGT revendique la réouverture du point d'accueil à côté de la gare Saint-Charles.

## Deux accueils pour fluidifier l'affluence

■ Portes closes un jour sur deux faute de personnel au centre des Finances publiques Sadi-Carnot (2e).

Ce lundi, les militants CGT sont allés à la rencontre du public pour expliquer les conditions de travail difficiles des agents pour un seul accueil concentrant les 2e, 3e, 14e, 15e et 16e arrondissements.

Les contribuables du 1er sont aussi reçus ici en raison de la proximité des bureaux par rapport à leur lieu de vie. Il arrive même aux agents des étages, qui traitent le fond des dossiers, de prêter main forte aux collègues derrière les guichets, c'est le cas de Béatrice Nadour-Moubarak, agent de gestion. « Sadi Carnot a toujours été difficile parce qu'il y a toujours eu beaucoup de monde, mais depuis la fusion entre les impôts et le trésor, c'est encore pire ! », s'exclame-t-elle. En période de pointe, 2000 personnes sont accueillies quotidiennement.



D'interminables files d'attente génèrent des tensions. PHOTO DE

En octobre 2013, elles étaient 21 000 mensuellement, près de 20 000 en septembre 2014. « On est en sous-effectif, signale l'agent de gestion, et le peu qu'il y a, on doit les former. Il est hors de question d'exposer dès les premiers jours ces jeunes stagiaires alors que sur les 17 agents aguerris, 16 ont demandé leur mutation parce qu'ils n'en pouvaient plus. La hiérarchie nous reproche de faire trop de social en passant du temps à informer les contribuables. On est un service public, il est de notre mission de faire ce travail d'explication ».

Et les incidents pleuvent en raison de l'incompréhension des Marseillais qui ont fait deux heures de queue, la semaine dernière, pour voir qu'on leur fermait les portes à 10h30 au lieu de 11h. La police est intervenue pour réguler la queue. Son intervention est régulière parce que les tensions montent dans un hall sans climatisation et sans chaises

pour souffler. Les syndicalistes n'ont cessé d'alerter en amont sur cette « poudrière » qu'est devenu l'unique accueil centralisant tous les dossiers des quartiers de cinq arrondissements. Le représentant du directeur général s'était enfin déplacé, le 15 novembre 2012, pour seulement proposer la fermeture des locaux pendant une heure (11h au lieu de 12h) afin que les agents puissent se restaurer.

Lors de l'entretien, vendredi, des représentants syndicaux auprès de la direction générale, ils ont insisté sur les 130 emplois vacants dans le département. « Une façon déguisée pour le gouvernement de supprimer des emplois », dénonce Philippe Laget (CGT). En voix off, un des directeurs a affirmé qu'il était pour la restauration de deux points d'accueil comme la CGT. L'urgence de la situation impose une solution.

PIEDAD BELMONTE

## La Marseillaise 17/09/2014

Transmis par la CGT